

Les Lumières de Chabbat

## « Le peuple vit que Moché tarda (בושש - Bochech) » (32, 1)

Nos Sages enseignent que Moché tarda de 6 heures (באו שש – Baou Chech – six heures étaient passées). Ne le voyant pas redescendre, ils pensèrent qu'il était mort et firent le veau d'or. Ainsi, ce sont ces 6 heures de "retard" qui mena à la faute du veau d'or. Nos Sages enseignent que le respect des 3 fêtes de pèlerinage est une expiation pour cette faute. Aussi, le sujet des 3 fêtes suit immédiatement le passage de la faute du veau d'or, dans notre Paracha. La faute fut exprimée par l'exclamation des mots « Voici (אלה) tes dieux, Israël ». Les fêtes qui en sont une réparation sont exprimées par les mots : « Voici (אלה) les convocations de Hachem ». Il est un principe dans la Halakha selon lequel un interdit s'annule dans un volume de 60 fois plus de permis. Pour annuler et expier la faute du veau d'or commise du fait des 6 heures de retard, il faut annuler ces 6 heures "d'interdit" dans 60 fois plus, à savoir dans 360 heures (60x6 = 360). Il s'agit des 360 heures qui constituent les 3 fêtes de pèlerinage. Selon la Thora, Pessa'h dure 7 jours, Chavouot dure 1 jour et Soukot dure 7 jours (en ne comptant pas Chemini Atseret qui est une fête à part entière). Soit un total de 15 jours de fête qui constituent 360 heures (15 (jours) x 24 (heures) = 360 (heures)). C'est ainsi que les fêtes de pèlerinage comptent un total de 360 heures de Sainteté, en mesure d'annuler et d'apporter réparation au 6 heures de "retard", à l'origine de la faute du veau d'or. (Chaar Hé'hatser)

## « Efface-moi de ton livre » (32, 32)

La Guemara rapporte que le nom de Moché est évoqué dans le passage qui traite de la génération du déluge. Face à la perversité de cette génération, quand Hachem a décidé de détruire le monde par le déluge, Il a dit : « Car il n'est que chair (בשגם - Béchagam), aussi ses jours ne seront plus que de 120 ans ». Le terme בשגם a la même valeur numérique que le nom משה (Moché), qui vécut aussi 120 ans. C'est que la génération du déluge avait un très haut potentiel spirituel qui s'est manifesté dans le Mal, au travers de la débauche. Si cette génération s'était repentie et avait réorienté toutes ses forces dans la Sainteté, elle aurait mérité de recevoir la Thora. Les 40 jours et les 40 nuits de déluge auraient été transformés en don de la Thora. La même durée de temps pendant laquelle Moché resta sur la montagne pour recevoir la Thora, comparée à l'eau. Mais du fait qu'ils ont persévéré dans la voie du Mal, cette génération a perdu cette opportunité, et fut détruite justement par l'eau. Noa'h en portait une certaine responsabilité dans la venue de cette punition. Celle de s'être désolidarisé de sa génération par peur de se mettre en contact avec le Mal. Il n'a ni prié pour elle, ni a essayé de la ramener à la Techouva. Du fait de cette responsabilité, le déluge est appelé : eaux de Noa'h (מי נח – Mé Noa'h). Celui qui devait réparer cette faute de Noa'h, c'était Moché. Il porte ce nom car : « Je l'ai sorti des eaux », Moché est extrait des eaux du déluge. C'est là que se trouve son origine. Et il est venu réparer la faute de Noa'h, dont la conséquence fut que la Thora n'a pas été donnée à son époque. Moché fut sauvé dans une תבה (Téva - boîte – berceau), qui fut placée sur le Nil. A l'instar de Noa'h qui fut sauvé par sa תבה (arche). Au moment où le peuple Juif a commis la faute du veau d'or et que Hachem a décidé de les anéantir, Moché s'est dressé et a prié pour eux, prêt, s'il le fallait, même à être effacé de la Thora : « Efface-moi de ton livre (מחני - Mé'héni) ». De cette façon, il répara la faute de Noa'h. Les lettres de מחני (Mé'héni) sont les mêmes que מי נח (les eaux de Noa'h), car c'est en se sacrifiant pour son peuple, que Moché répara l'erreur de Noa'h. (Mékoubalim)

## « J'enlèverai Ma Main (כפי - Kapi) » (33, 23)

Rachi explique que la Main de Hachem constitue la Protection Divine face au Mal. Quand Hachem "enlève" Sa Main, cela est signe que cette protection disparaît. Dans la Paracha de Tetsavé, concernant la fabrication du Méil (un des vêtements du Cohen Gadol), il est dit : « L'ouverture supérieure sera infléchie; cette ouverture sera garnie, tout autour, d'un ourlet tissu et sera faite comme l'ouverture d'une cote de mailles, pour qu'elle ne se déchire point ». Voici les mots de ce verset dans le Texte hébreu : « והיה פי ראשו בתוכו שפה ידיה לפי סביב מעשה ארג כפי תחרא ידיה לו לא יקרע ». Les lettres soulignées composent (dans le désordre) deux noms : d'une part le nom ל - א - מ - ס et d'autre part ת - י - ל - י - ל, qui sont les noms des deux forces d'impureté essentielles : la première étant la dimension masculine et la deuxième, sa dimension féminine. De plus, on peut constater que ces deux noms sont séparés par le mot כפי (Kefi). Ce mot כפי vient faire écran pour empêcher les forces du Mal de se réunir et causer des destructions. Ce mot כפי (Kéfi) apparaît justement dans notre verset : « J'enlèverai Ma Main (כפי – Kapi) ». Car c'est ce mot qui évoque la Main d'Hachem, Qui protège du mal. Quand ce mot se retire, les 2 noms des forces de l'impureté peuvent se réunir et la permission leur est donnée de causer le Mal. D'ailleurs, ce mot כפי (Kefi - Kapi) est composé des initiales (dans le désordre) de la phrase : « יתפרדו כל פועלי און - Que tous ceux qui font du mal se séparent », car ce mot vient justement disloquer et séparer les deux noms d'impureté qui font du mal, pour les empêcher de se réunir et de nuire. (Rabbi Chimchon d'Ostropoli)

## Les Epices de Chabbat

### **« Il donna à Moché les deux Tables (לחת) de Témoignage » (31, 18)**

Rachi constate que le mot "לחת (Lou'hot - Tables)", est écrit dans la Thora en écriture incomplète, sans la lettre Vav pour donner לוחות. C'est pour rappeler que même au nombre de 2, les Tables étaient identiques. Elles avaient la même taille et la même forme. Comme s'il s'agissait d'une seule et même Table, d'où l'absence de la lettre ו (Vav), pour réduire le pluriel. Mais on peut s'interroger. Dans la Paracha de Michpatim, la Thora parle déjà de la remise des Tables à Moché : « Je te donnerai des Tables (לחת) de pierre », et là aussi le terme לחת est écrit en écriture manquante, sans la lettre ו (Vav). Et pourtant, Rachi n'apporte à cela aucun commentaire. Alors qu'il aurait été logique d'expliquer la raison de l'écriture déficiente du terme לחת la première fois où elle apparaît !

En fait, la méthode de Rachi, dans son commentaire, est d'expliquer le sens simple du Texte. Il répond aux questions qui se posent dans la compréhension littérale des versets. Dans ce cadre-là, le fait qu'un mot soit écrit avec toutes les lettres ou en écriture manquante, comme c'est le cas du mot לחת, cette omission ne constitue pas une anomalie dans la compréhension du sens simple du Texte. Aussi, Rachi n'a pas pour habitude de s'appesantir sur ce genre de question. Néanmoins, quand l'écriture déficiente d'un mot est en contradiction avec le contexte du verset, et que l'on s'attendrait à ce que ce mot soit écrit au complet, alors dans un tel cas, Rachi se sent dans l'obligation d'apporter une explication. Or, dans notre Paracha, la Thora s'étend pour parler de la valeur et l'importance des Tables de la loi : « Tables de Témoignage », et pas simplement des "Tables de pierre" (comme dans Michpatim). Bien plus, la Thora ajoute qu'elles furent écrites « par le "Doigt" d'Hachem ». Tout cela montre que la Thora cherche à valoriser ces Tables. Dans ce contexte, le fait que le terme לחת (Tables) soit écrit de façon incomplète, pose problème. Car cela semble réduire leur importance ! Aussi, Rachi trouve nécessaire d'expliquer que la Thora vient signifier que ces 2 Tables étaient identiques, dans leur taille et forme. Ce qui au contraire, augmente leur grandeur. Car pour que deux Tables différentes soient parfaitement identiques, cela relève du miracle et atteste du fait que ces Tables étaient bien l'œuvre de Hachem !

(Likouté Si'hot)

### **« Sculpte pour toi » (34, 1)**

Nos Sages nous enseignent que Hachem a dit à Moché : quand les deuxième Tables seront sculptées, la sciure de la pierre lui appartiendra, sera "pour toi". Et c'est ainsi que Moché s'est enrichi. Mais on peut s'interroger. Car cela suggère qu'avant de sculpter ces Tables, Moché n'était pas riche. Pourtant, nos Sages disent qu'Hachem ne fait résider la prophétie qu'auprès d'un homme sage (intelligent), fort, riche et humble. Pourtant, Moché était déjà un prophète avant de s'enrichir par la sciure des 2ème Tables !

En fait, le critère essentiel et unique pour mériter la prophétie, c'est l'humilité. Seul un homme humble et modeste, qui s'efface devant Hachem, mérite de recevoir Sa Parole prophétique. Cependant, comment évaluer l'humilité d'un homme ? Si aucun atout n'est en sa faveur, quel mérite a-t-il d'être humble ? C'est pour cela que viennent s'ajouter les 3 autres critères : l'intelligence, la force et la richesse. Si un homme réussit à rester humble et simple, malgré le fait qu'il ait tous les atouts et toutes les raisons d'être orgueilleux, à savoir : l'intelligence, la force et la richesse, cela prouve qu'il est vraiment humble et qu'il mérite d'être prophète. Ainsi, le véritable critère c'est l'humilité. Les 3 autres critères sont des indications pour vérifier si l'humilité est réelle, ou par manque de raison d'être orgueilleux. Ainsi, même si un homme n'a pas ces 3 critères, si Hachem Qui connaît la vérité des choses, estime que cet homme est vraiment humble, au point de le rester même s'il avait tous les atouts, cela suffirait déjà pour en faire de lui un prophète. C'était bien le cas de Moché, l'homme le plus humble. Même avant de s'enrichir, il avait atteint le niveau de modestie qui le rendait apte à la prophétie. Et d'ailleurs, même une fois qu'il s'est enrichi, il est resté tout aussi humble. Ce qui indique bien qu'il était déjà apte à prophétiser, du fait de son humilité. (Rabbi Haïm de Vologhine)

### **« J'écrirai les paroles qui étaient inscrites sur les premières Tables que tu as brisé » (34, 1)**

Nos Sages interprètent les mots « Que (אשר - Acher) tu as brisé », comme signifiant « Félicitation ( יישר כהך - Yichar Ko'hakha) d'avoir brisé les Tables ». On peut se demander pourquoi Hachem félicite-t-Il Moché d'avoir brisé les Tables, au moment où Il lui recommande de remonter avec d'autres Tables pour y inscrire à nouveau les 10 commandements ? Pourquoi ne l'a-t-Il pas félicité au moment même où il les a brisé ?

En fait, nos Sages enseignent que lorsque Moché descendit de la montagne et vit le veau d'or, les lettres qui étaient inscrites sur les Tables s'envolèrent. Les Tables devinrent alors très lourdes, car c'est la Sainteté de l'écriture qui les rendit plus légères. Aussi, quand Moché se rendit compte de la lourdeur des pierres, il réalisa qu'il n'aurait pas la force physique de les porter jusqu'en bas de la montagne. Sous leur poids, il ne trouva pas d'autre solution que de les jeter de sa main. Mais, au moment où Hachem demanda à Moché d'en sculpter de nouvelles (Tables) et de les monter sur la montagne, pour qu'Il y écrive les Paroles, à ce moment Moché fut saisi de crainte. Hachem venait de lui dire qu'il doit monter sur la montagne avec des Tables encore vides, sans écriture. C'est que telle chose est bien possible. Il réalisa alors qu'il s'était trompé dans son évaluation. Quand il portait les premières Tables qui étaient lourdes sans l'écriture, il pensait qu'il n'aurait pas la force de les descendre au bas de la montagne. Mais voilà qu'Hachem lui enjoint à présent de monter sur la montagne avec de nouvelles Tables. Or, il est plus difficile de monter que de descendre. Il en déduisit donc que dans le passé, il avait bien la force de descendre la montagne avec les premières Tables, malgré leur poids. Dès lors, Moché craignit avoir commis une faute de les avoir brisé. Hachem trouve maintenant nécessaire de l'apaiser en lui faisant savoir qu'il avait malgré tout bien fait de les avoir brisées. (Panim Yafot)